

Ecocitoyenneté : Sur les pas du colibri, les jeunes s'engagent pour sauver la planète

L'une des leçons les plus inspirantes que l'humanité a reçues en matière d'écocitoyenneté est celle donnée par le colibri, ce petit oiseau des Amériques. En effet, il était une fois un feu de forêt qui fit fuir toute la faune, sauf le plus petit des oiseaux : le colibri. N'écoutant que son courage et sa détermination, celui-ci transporta une goutte d'eau, puis une autre, et encore une autre. D'un air moqueur, le gros ours lui demanda : « Mais qu'est-ce que tu fais là ? », et le colibri de répondre : « Je fais ce que je peux, je fais ma part ».



Le colibri, symbole d'engagement éco citoyen

Cette fable, racontée par les Quechuas, Amérindiens d'Amérique du Sud, prend tout son sens dans le contexte actuel du changement climatique, où des milliards de « gouttes d'eau »,

symbolisant des gestes quotidiens, sont nécessaires pour assurer la survie de l'humanité et de la planète. Cela est d'autant plus vrai en Afrique, où les effets du changement climatique sont particulièrement sévères en raison de la vulnérabilité et de la précarité des communautés.

« Au quotidien, en Afrique, des familles sont déplacées, des familles souffrent de famine, et des conflits éclatent à cause de la lutte pour des ressources devenues de plus en plus rares », a déploré Augustine Njamshi, président des affaires techniques et politiques de l'Alliance Panafricaine pour la Justice Climatique (PACJA), lors de la COP23 en 2017 à Bonn, en Allemagne. Cette triste réalité rappelle combien il est essentiel de s'engager, individuellement et collectivement, dans la lutte contre le changement climatique et la dégradation de l'environnement.



Activité de reboisement à l'EPP Baka et formation des écoliers de l'EPP Camp-Adagbè à la fabrication de sacs biodégradables

C'est dans ce combat que s'inscrivent plusieurs organisations de jeunes au Bénin, dont l'ONG Save Our Planet. Convaincue que seule l'éducation environnementale peut changer les habitudes au sein des communautés, l'ONG a lancé le *Projet de Renforcement de l'Éducation Relative à l'Environnement en Milieu Scolaire et Estudiantin*. Ce projet vise à faire des élèves et des étudiants les acteurs d'un monde durable, capables de relever les défis climatiques et environnementaux actuels.

Les actions menées par cette organisation en témoignent. En 2021, des élèves de l'École Primaire Publique de Baka à Parakou ont participé à des activités de reboisement, et en

2023, des ateliers de formation sur la fabrication de sacs biodégradables ont été organisés au profit des écoliers du Complexe Scolaire Camp-Adagbè de Parakou.

L'objectif était de sensibiliser les enfants au reboisement et à l'utilisation de sacs biodégradables pour qu'ils abandonnent les sacs en plastique, néfastes pour la santé et l'environnement. « Une fois rentrée à la maison, je sensibiliserai mes frères aux dangers des sacs en plastique et les encouragerai à utiliser désormais des sacs en papier pour préserver notre santé et notre environnement », a promis Josline Balogoun, écolière en cours élémentaire 2^e année au Complexe Scolaire Camp-Adagbè.

Megan Valère Sossou, directeur exécutif de l'ONG Save Our Planet, a profité de cette occasion pour plaider en faveur d'une interdiction stricte des sacs en plastique dans les écoles, conformément à la loi n° 2017-39 du 26 décembre 2017, interdisant la production, l'importation, l'exportation, la commercialisation, la détention, la distribution et l'utilisation de sachets en plastique non biodégradables en République du Bénin.

L'ONG ne laisse personne de côté dans son ambition d'éduquer à un environnement sain et durable. Dans la commune d'Adjohoun, les enfants à déficience intellectuelle du Centre Didier le Bihan ont été sensibilisés aux meilleures techniques d'hygiène et d'assainissement, renforçant ainsi leurs capacités à entretenir leur cadre éducatif de façon saine et durable.



Sensibilisation des enfants handicapés du Centre Didier le Bihan aux techniques d'hygiène et d'assainissement

Selon Alfreda Christiane Akotègnon, coordonnatrice Sud de l'ONG, cette initiative vise à étendre l'éducation environnementale aux groupes sociaux marginalisés, particulièrement vulnérables aux effets du changement climatique. Cette inclusion dans l'éducation environnementale est une action salvatrice, saluée par les activistes et les organismes en charge de la protection de l'environnement.

Dans le même esprit, [la société Cité Fidèle sensibilise au reboisement](#) comme moyen de lutter contre le changement climatique. En 2022, elle a organisé, au profit de l'Université de Parakou, la mise en terre de plus de 100 plants d'arbres.



Reboisement à l'université de Parakou

« Les effets du changement climatique, tels que la mauvaise répartition des pluies, les excès de chaleur et les inondations, sont principalement dus à la destruction de nos patrimoines forestiers à travers la déforestation. L'objectif de cette activité est de sensibiliser les populations et de les encourager au reboisement », a déclaré feu Maxime Gbokpannon, alors président du groupement ayant conduit cette activité. Cette initiative illustre l'engagement de Cité Fidèle dans la lutte contre le changement climatique.

Inès Sehlan, une jeune activiste qui exprime son génie créatif pour limiter la pollution plastique

Inès Sehlan, étudiante et activiste écologiste résidant à Parakou, la cité des Koburu, est également engagée pour la protection de l'environnement. À travers le recyclage des déchets plastiques, elle crée des objets de décoration et d'autres articles utiles, tels que [des fleurs, des sacs et des portemonnaies](#).



Inès Sehlan et ses articles conçus à base de déchets plastiques

Dans une interview accordée à Venance Tossoukpè du *Journal Santé Environnement*, elle a expliqué : « L'idée m'est venue de l'observation de mon environnement. J'ai constaté que les déchets plastiques représentent une pollution environnementale importante ». Pour la sociologue de formation : « Si une personne peut essayer de limiter sa consommation de plastiques, et que mille personnes s'y mettent, cela

permettrait de réduire l'impact des déchets plastiques dans le monde ». Inès ambitionne d'implanter un centre de recyclage dans sa ville afin de réduire la pollution plastique tout en créant des emplois verts pour les jeunes.

Des emplois verts, Amir Azouzi en a créé un

Amir Azouzi, jeune Franco-Marocain de 28 ans, innove aussi dans le domaine de l'hygiène avec [son bidet hygiénique écologique, Fini La Bouteille \(FLB\)](#), conçu pour une hygiène intime respectueuse de l'environnement.



Amir Azouzi et son bidet écologique FLB

Il souligne qu'en plus d'être autonomes en électricité, les bidets FLB consomment peu d'eau et sont accessibles aux personnes vulnérables. « Il suffit juste d'appuyer sur un bouton, et le jet d'eau se charge de faire le nettoyage à votre place. Ce qui permet aux personnes vulnérables, notamment les femmes enceintes et les personnes en situation de handicap, de faire aisément leurs besoins sans aucune assistance », a-t-il rassuré.

A l'en croire, cette initiative est partie du constat que le

papier toilette utilisé dans les toilettes classiques exige une grande consommation d'eau et induit une forte pression sur les ressources forestières. Les bidets FLB se positionnent ainsi comme une alternative pratique, saine et durable pour le bien-être de l'Homme et de la planète, dans un contexte où le changement climatique a de graves répercussions sur les modes de vie des communautés.

Ces initiatives, portées par des jeunes Africains et Béninois, s'inscrivent dans une dynamique collective pour contrer les effets du changement climatique, même si le continent ne contribue qu'à environ 3 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre, selon le GIEC.

Il est évident que chaque action compte dans la lutte contre le changement climatique. À l'image du colibri, chacun de nous peut apporter sa goutte d'eau pour préserver notre planète. Nous devons prendre exemple sur les initiatives des jeunes et des organisations qui œuvrent déjà sur le terrain pour éduquer, sensibiliser et protéger notre environnement. Ensemble, que ce soit par le reboisement, la réduction de l'usage du plastique ou le recyclage, nous avons le pouvoir d'agir pour un avenir durable. Chacun de nous, à son niveau, peut contribuer à cet effort collectif.

Venance Ayébo TOSSOUKPE

**Le Réseau des Organisations
de Jeunesse pour**

L'Environnement et le Climat au Bénin mis sur les fonts baptismaux

Le dimanche 22 octobre 2023, marque le début d'une nouvelle ère dans la vie des organisations de jeunesse engagées pour la protection de l'environnement au Bénin. Le Réseau des Organisations de Jeunesse pour l'Environnement et le Climat au Bénin a été officiellement lancé.



**RÉSEAU DES ORGANISATIONS DE JEUNESSE POUR
L'ENVIRONNEMENT ET LE CLIMAT AU BÉNIN**

Ce réseau, regroupant une vingtaine d'organisations de jeunesse déterminées, est une réponse proactive à l'urgence climatique et environnementale au Bénin. Il vise une synergie d'action entre les organisations de jeunesse pour plus d'impacts significatifs au sein des différentes communautés.

L'une des pierres angulaires de ce réseau est la volonté de partager des expériences, des compétences et des ressources entre organisations environnementales de jeunesse au Bénin. La synergie d'action est perçue comme un levier essentiel pour renforcer les actions entreprises et influencer positivement les politiques et les comportements individuels en faveur de l'environnement.

Face aux problèmes climatiques et environnementaux que subissent les communautés Rurales et urbaines du Bénin, des organisations de jeunesse ont décidé de s'unir pour former un réseau solidaire et engagé. Le réseau souhaite promouvoir l'engagement, la créativité et le dynamisme pour susciter des changements durables dans les politiques et les comportements individuels.

A noter, qu'au cours de l'Assemblée générale constitutive, plusieurs membres ont été élus pour siéger au bureau national du Réseau. Il s'agit de:

- Megan Valère SOSSOU, Coordonateur national.
- Evelyne KADJA, Coordinatrice nationale adjointe.
- Stanislas OUSSOUKPEVI, Secrétaire Général.
- Brunelle GUEZODJE, Secrétaire Générale adjointe.
- Bernice GBEBIOHO, Trésorière Générale.
- Ange KOTIN, Trésorier Général Adjoint.

Et Luc ADETONA, Organisateur Général. Ces jeunes leaders dévoués incarneront le leadership du ROJEC Bénin et travailleront ensemble pour atteindre les objectifs ambitieux du réseau.

En créant ce réseau, ces organisations de jeunesse entendent renforcer leur capacité d'agir en tant que jeunes acteurs de la société civile. Ils aspirent ainsi à contribuer à un Bénin

plus durable et respectueux de l'environnement pour les générations présentes et futures. Le Réseau des Organisations de Jeunesse pour l'Environnement et le Climat au Bénin (ROJEC Bénin) est un pas en avant vers la synergie d'action tant souhaitée pour toutes les organisations de la société civile militant en faveur de l'environnement au Bénin.

Stanislas OUSSOUKPEVI (SG ROJEC BENIN)